

## Une nouvelle étude révèle que le Canada n'est pas prêt à faire face à un tremblement de terre majeur

### *L'industrie de l'assurance met de l'avant une stratégie nationale d'intervention en cas de tremblement de terre*

**OTTAWA, le 29 octobre 2013 :** Une nouvelle étude scientifique sur l'impact d'un important tremblement de terre au Canada, rendue publique aujourd'hui à Ottawa par le Bureau d'assurance du Canada (BAC), ne laisse planer aucun doute que **nous ne sommes pas prêts** à faire face à un important tremblement de terre qui pourrait secouer le Canada n'importe quand et avoir de **graves répercussions économiques**.

Le BAC a demandé à AIR Worldwide, une firme d'experts mondiaux en modélisation de catastrophes, de mener une étude, évaluée par des pairs, sur l'impact de deux tremblements de terre importants : un en Colombie-Britannique (le « scénario de l'ouest ») et l'autre dans le corridor Québec-Montréal-Ottawa (le « scénario de l'est »).

« Les conclusions de l'étude nous aideront à sensibiliser nos concitoyens sur la nécessité de se préparer à l'éventualité d'un important tremblement de terre afin d'en atténuer les risques », a déclaré M. Don Forgeron, président et chef de la direction du BAC. « L'étude est un outil précieux qui sera mis à la disposition des gouvernements, des responsables de la réglementation, des organisations de préparation aux catastrophes, du secteur bancaire, de l'industrie de l'assurance et du grand public. »

L'étude porte sur la modélisation de deux tremblements de terre. Le scénario de l'ouest montre les effets d'un séisme d'une magnitude de 9,0 au large de la côte ouest du Canada. L'ensemble des pertes économiques dans ce scénario totalise près de 75 milliards \$. Le scénario de l'est montre les effets d'un séisme d'une magnitude de 7,1 près de Québec. L'ensemble des pertes économiques dans ce scénario totalise près de 61 milliards \$. Même si ces deux zones sismiques ne couvrent qu'une très petite superficie du Canada, 40 % de la population y habite.

« Le risque d'un tremblement de terre important concerne tous les Canadiens, pas seulement ceux qui vivent dans des zones à haut risque », souligne M. Forgeron. « Des séismes d'une telle intensité auraient un effet « boule de neige » sur l'économie canadienne en raison des dommages matériels, de l'interruption de la chaîne d'approvisionnement, des pertes de services, des défaillances des infrastructures et des pertes d'exploitation. »

« Les assureurs, les gouvernements et tous les Canadiens ont la responsabilité de se préparer », insiste M. Forgeron. « Si un mégaséisme survenait dans une région densément peuplée, l'assurance ne pourrait pas couvrir à elle seule tous les dommages. Les gouvernements et les consommateurs ont tous leur rôle à jouer. »

« La bonne nouvelle est que les mesures positives réduisent les risques », a ajouté M. Forgeron. « L'étude que nous avons rendue publique aujourd'hui nous dit que des mesures d'atténuation, comme l'augmentation de la résilience des bâtiments et des infrastructures, peuvent réduire les pertes



économiques d'un tiers ou plus. Voilà pourquoi nous préconisons une démarche préparatoire intégrée à la menace sismique. »

À cette fin, le BAC préconise un bon dialogue à l'échelle nationale sur la façon de se préparer à l'éventualité d'un mégaséisme (un séisme plus important que celui d'une périodicité de 500 ans) qui dépasse la capacité de souscription de l'industrie. Le BAC veut collaborer étroitement avec les gouvernements, l'industrie des services financiers et des organisations non gouvernementales pour assurer la mise en place d'un cadre national d'intervention en cas de tremblement de terre, avant la catastrophe.

« Cette démarche réfléchie et intégrée devrait produire les meilleurs résultats pour les Canadiens », affirme M. Forgeron. « La préparation en vue d'un important tremblement de terre doit être guidée par des recherches solides. Voilà ce que nous offre l'étude d'AIR Worldwide. »

« La firme AIR Worldwide est fière d'avoir été choisie par le BAC pour collaborer à cette étude approfondie qui contribuera à sensibiliser l'ensemble de la population canadienne aux risques de tremblement », a déclaré le D<sup>r</sup> Jayanta Guin, vice-président principal, Recherche et modélisation, chez AIR Worldwide. « L'un des résultats directs de cette collaboration est notre nouveau modèle sismique canadien qui trace un portrait complet du risque sismique pour les résidences, les biens commerciaux et industriels et l'infrastructure. »

#### **À propos du Bureau d'assurance du Canada**

Le Bureau d'assurance du Canada est l'association sectorielle nationale qui représente les assureurs habitation, automobile et entreprise du Canada. Ses sociétés membres représentent 90 % du marché de l'assurance de dommages au Canada. L'industrie de l'assurance de dommages emploie plus de 118 600 Canadiens, paie des impôts de plus de 7 milliards de dollars aux gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux et gère en tout des primes de 46 milliards de dollars.

Pour lire les communiqués de presse et d'autres informations, veuillez parcourir la section Centre des médias du site Web du BAC à l'adresse [www.ibc.ca](http://www.ibc.ca). Pour suivre le BAC sur Twitter : [@InsuranceBureau](https://twitter.com/InsuranceBureau) ou aimez-nous sur [Facebook](https://www.facebook.com/InsuranceBureau).

-30-

Pour obtenir un complément d'information, veuillez communiquer avec :

**Julie Bellemare,**  
Relations avec les médias  
514 288-1563, poste 2232,  
Cellulaire 514 953-0828